

nous tous ici inconcevables auparavant. En Afghanistan, la tentative d'imposer des solutions par l'invasion et l'occupation a échoué et l'Union soviétique est en train de retirer ses troupes de ce pays. Les Nations Unies demeurent profondément engagées dans la recherche de solutions.

Dans le golfe Persique, aucun pays n'est parvenu à imposer sa volonté par la force. Aujourd'hui, une mission de l'ONU à laquelle participe un contingent de 500 soldats canadiens assure le respect du cessez-le-feu dans cette région où les combats ont fait, récemment, des centaines de milliers de victimes. Le Canada poursuit ainsi le rôle qu'il joue depuis plus de 40 ans dans les efforts de maintien de la paix, rôle qu'il a toujours assumé volontiers.

Nous avons fait partie de toutes les forces de maintien de la paix de l'ONU depuis sa fondation; ce fut souvent difficile et coûteux, mais nous sommes fiers d'avoir ainsi pu contribuer à apporter la stabilité à des points chauds du globe. Aujourd'hui, une bonne partie de nos troupes sont engagées soit dans des missions de maintien de la paix dans diverses régions du monde, soit dans des programmes d'entraînement en prévision d'interventions futures en faveur de la paix. La remise aujourd'hui du Prix Nobel pour le maintien de la paix rend un vibrant hommage au Secrétaire général des Nations Unies, ainsi qu'aux hommes et aux femmes qui patrouillent courageusement des zones dangereuses pour y faire triompher la paix.

Mais les progrès ne sont pas partout aussi évidents que nous le souhaiterions. Le cercle vicieux de la répression et de la violence n'a pas été rompu en Afrique du Sud. Nous en connaissons tous la cause : la violation massive des droits de la personne érigée en un système qu'on appelle l'apartheid. Partout dans le monde, les pressions contre l'apartheid s'intensifient et finissent par donner des résultats. Le monde entier trouve cette pratique odieuse; il doit maintenant faire front commun pour y mettre un terme.

Le Canada a lui-même pris des mesures vigoureuses pour débarrasser notre civilisation de ce fléau unique. Nous savons cependant que nos efforts resteront vains si nous agissons seuls; c'est pourquoi nous les avons conjugués avec ceux d'autres gouvernements, particulièrement au sein du Commonwealth et de la Francophonie. Depuis le début, nous avons appliqué toutes les sanctions sur lesquelles se sont entendus les États du Commonwealth, et nous continuerons de le faire. Et nous allons chercher à élargir leur application, à accroître leur efficacité et à encourager d'autres pays à se joindre à ceux qui les appliquent déjà.